

Venez, vous qui êtes bénis par mon Père

« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les saints anges, il s'assiéra sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs ; il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : *'Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde ! En effet, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli ; j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous m'avez rendu visite ; j'étais en prison et vous êtes venus vers moi.'* Les justes lui répondront : *'Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli, ou nu et t'avons-nous habillé ? Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés vers toi ?'* Et le roi leur répondra : *'Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'* Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : *'Eloignez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges ! En effet, j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison et vous ne m'avez pas rendu visite.'* Ils répondront aussi : *'Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé, ou assoiffé, ou étranger, ou nu, ou malade ou en prison et ne t'avons-nous pas servi ?'* Et il leur répondra : *'Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait cela à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'* Et ils iront à la peine éternelle, tandis que les justes iront à la vie éternelle. »

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Nous sommes arrivés à la fin de l'année liturgique. C'est le point culminant de notre cycle de lectures bibliques. Aussi cette lecture de Matthieu nous donne le dernier mot du cycle. Ce dernier mot, serait-il un rappel du jugement de Dieu qui nous inquiète, qui nous met en colère ou qui nous fait peur ? Au lieu de nous encourager, ce dernier mot nous fait-il douter de notre avenir, et nous demander si nous avons mené une vie assez bonne pour hériter du royaume de Dieu ? Si oui, nous avons peut-être mal compris l'enseignement de Jésus. C'est parce que, dans ce texte, en ce qui concerne les siens, Jésus insiste non sur un jugement mais sur la récompense qu'il apporte. Il ne met pas en cause notre foi, mais la met en évidence et la salue. C'est ainsi qu'il nous adresse cette parole : *« Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde ! »* Cela, c'est une parole de victoire qui veut bien nous encourager et nous motiver !

On a souvent mal compris la scène que Jésus dépeint ici avec tous ses exemples de ce que les gens ont fait ou n'ont pas fait. En fait, « Jusqu'à une période relativement récente, les commentateurs estimaient généralement que ce passage fondait le salut éternel sur les bonnes œuvres accomplies en faveur de tous ceux qui étaient dans le besoin, et que son message s'apparentait donc à une sorte d'éthique humanitaire dont le contenu n'avait rien de spécifiquement chrétien. »¹ Aussi a-t-on souvent fait appel à ce texte pour motiver les chrétiens à soutenir des associations de secours. Mais « En tant que tel, ce texte embarrassait considérablement ceux qui

¹ France R.T., *Matthieu*. Editions EDIFAC, 2000. II, p. 168.

comprenaient l'évangile à la lumière de l'enseignement de Paul, à savoir que l'homme est justifié par la foi en Christ et non par de 'bonnes œuvres'. Matthieu (ou Jésus ?) s'opposait-il à Paul ? »²

Pas du tout ! Jésus n'enseigne pas ici que l'homme doit mériter sa place au ciel dans le royaume de Dieu. Il parle plutôt de la culmination de son œuvre de salut et de notre attente vigilante de ce salut. Pour comprendre cela, il suffit de regarder le contexte dans l'Évangile de Matthieu.

Au début du chapitre précédant, Jésus et ses disciples sortaient du temple. Les disciples remarquent que le temple est si beau et Jésus leur informe qu'il serait détruit. Alors les disciples lui demandent : « *Quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton retour et de la fin du monde ?* » En réponse, Jésus explique que les disciples ne devaient pas se soucier d'une date qu'ils ne peuvent pas connaître. Au lieu de gaspiller leur temps et leur énergie à calculer une date, les disciples devaient se mettre en garde contre de faux prophètes et de faux messies, et être prêts à tous moments pour le retour de Jésus.

Pour insister sur cette vigilance, Jésus leur a dit deux paraboles que nous avons lues les deux dernières semaines : la parabole des dix jeunes filles avec des lampes qui attendent le marié pour une fête de noces (Mt 25.1-13) ; et la parabole des serviteurs et des récompenses (25.14-30), où les uns ont investi l'argent qui leur avait été confié et ont gagné plus d'argent, tandis qu'un autre a caché son argent dans la terre et ainsi a trahi la confiance de son maître.

C'est après ces paroles qui nous recommandent fortement la vigilance et la fidélité dans les affaires qu'il nous a confié, que Jésus parle de son retour. C'est le moment où il vient pour nous apporter notre récompense, la récompense de la foi, de la vigilance et de la fidélité.

« *Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les saints anges, il s'assiéra sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs ; il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde !... Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Eloignez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges !' »*

La scène qui nous est dépeinte n'est pas un jugement en tant que tel. Jésus ne demande ni à l'un ni à l'autre des deux groupes de lui rendre des comptes. Il les a déjà séparés et sait déjà ce que chacun doit recevoir comme récompense. C'est parce que le jugement se fait de notre vivant au moment où nous avons cru en Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, ou bien l'avons rejeté. « *En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle... Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.* » Jn 3.16, 18. « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* » Jn 5.24.

Soyons clairs : dans ce texte qui parle de son retour dans la gloire, Jésus n'invalide pas la Bonne Nouvelle qu'il avait annoncée auparavant. Il ne fait pas passer en jugement ses disciples. Au contraire, son retour est le moment où il leur apporte le salut promis. C'est la récompense, la culmination de son œuvre de salut !

² Ibid.

Ce qui doit nous interpeller, c'est que Dieu veut vraiment sauver tout le monde mais que les gens le rejettent. Aux uns Jésus dit, « *Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde !* » Alors qu'aux autres il dit, « *Eloignez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges !* » Dieu a préparé son royaume pour l'humanité, *dès la création du monde*. Aussi, au commencement a-t-il créé le jardin d'Eden pour Adam et Eve. Il n'y avait pas d'enfer pour l'humanité ! L'enfer avait été créé pour le diable et pour ses anges. Ce n'est qu'après la rébellion d'Adam que l'enfer est devenu le destin de ceux qui rejettent Jésus comme Sauveur. Du coup, « Les maudits vont vers une destinée qui n'avait pas été prévue pour eux. »³

Si donc Jésus veut nous apporter le salut, pourquoi cette distinction entre les bénis et les maudits ? Ecoutez encore la parole de Jésus. « *Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite... 'J'ai eu faim... j'ai eu soif... j'étais étranger... j'étais nu... j'étais malade... j'étais en prison'* et vous m'avez secouru. » « *Les justes lui répondront : 'Seigneur, quand t'avons-nous fait tout cela ?'* Et le roi leur répondra : *'Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'* »

« *Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche... 'J'ai eu faim... j'ai eu soif... j'étais étranger... j'étais nu... j'étais malade... j'étais en prison'* et vous ne m'avez pas secouru. » « *Ils répondront aussi : 'Seigneur, quand... ne t'avons-nous pas servi ?'* Et il leur répondra : *'Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait cela à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'* »

Le critère de distinction des récompenses, c'est avoir ou ne pas avoir fait du bien envers les frères de Jésus, c'est-à-dire envers d'autres croyants, et donc envers Jésus lui-même. « [Le] critère de jugement n'est plus la simple philanthropie, mais la réponse de l'homme au royaume des cieux qui se présente à lui en la personne des 'frères' de Jésus. Il s'agit donc finalement... d'une question de relation entre l'homme et Jésus lui-même. »⁴

C'est pourquoi l'apôtre Jean peut dire ailleurs : « *Voici comment nous avons connu l'amour : Christ a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères et sœurs. Si quelqu'un qui possède les biens de ce monde voit son frère dans le besoin et lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu peut-il demeurer en lui ?* » 1Jn 3.16-17.

La Parole de Dieu nous recommande vivement, « *de pratiquer le bien envers tous et en particulier envers nos proches dans la foi.* » Ga 6.10. Jésus et ses apôtres ont insisté sur cet amour fraternel parce que Jésus l'a fait pour nous tous, et parce que nous formons le corps de Christ dont Jésus lui-même est la tête. Nous sommes tous unis à Christ et les uns aux autres. Nous occuper d'un frère ou d'une sœur chrétien, c'est nous occuper de Christ !

Alors, notre foi se voit ! C'est très simple : « *Tout bon arbre produit de bons fruits, mais le mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.* » Mt 7.17-18. « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » Jn 13.34-35.

³ France, p. 171.

⁴ France, *Matthieu*, p. 168.

Un disciple de Jésus, ayant connu l'amour de Jésus pour lui, que Jésus s'est donné lui-même pour lui, ne peut qu'aimer ses frères et sœurs en Christ. Cela lui est aussi naturel que le bon fruit d'un bon arbre. *« J'ai été crucifié avec Christ ; ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; et ce que je vis maintenant dans mon corps, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est donné lui-même pour moi. »* Ga 2.20. En revanche, le faux disciple ne peut pas aimer les autres de cette façon. Et cela lui est naturel comme le mauvais fruit d'un mauvais arbre.

Le retour de Jésus-Christ dans la gloire ne fait donc pas de souci aux siens. Les justes ont fait du bien à leurs frères, sans y penser, parce qu'ils sont justes ! Ils sont de vrais disciples de Jésus-Christ qui mettent en pratique leur foi de façon spontanée et innocente. Ils suivent seulement leur maître et n'éprouvent aucune angoisse au sujet de leur conduite ni du jugement. C'est pourquoi ils ont répondu : *« Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous donné à manger... »*

Le contraire est vrai pour les maudits. Ils prétendent ne pas avoir eu l'occasion de servir leur Seigneur, et demandent d'un ton d'innocence blessée, quand ils ont manqué à ce service. S'ils n'ont pas aimés les frères de Jésus, c'est parce qu'ils n'ont pas aimé Jésus lui-même. Jésus ne fait rien d'autre que de reconnaître cette triste vérité. Leur jugement est déjà fait accompli.

Chers frères et sœurs en Christ, voulez-vous vous débarrasser de toute crainte du jugement ? Accrochez-vous donc à Christ ! Qu'il soit votre Sauveur et Seigneur. Cessez de penser au jugement et de vous demander si vous avez assez fait. Car franchement, non, vous n'avez pas assez fait et vous ne pouvez pas assez faire. Jésus vous offre la vie, une place dans son royaume qu'il vous a déjà préparée.

Soyez, tout simplement, ses disciples. Vivez votre vie de membre du corps de Christ. Occupez-vous des besoins de vos frères et sœurs, les frères et sœurs de Jésus. Et un beau jour, *« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les saints anges »*, il vous dira : *« Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde ! »*

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur Davvid Maffett